



6/2025 décembre | 92<sup>e</sup> année  
Magazine spécialisé de la  
Fruit-Union Suisse à Zoug

# Fruits

suisses



## Techniques culturales

Utiliser l'eau de manière efficace.

**Page 12**

## Climat

Valentin Blondel à Crissier VD ressent les effets du changement climatique.

**Dossier à la page 24**

## Recherche

Moins de tourbe pour la production de petits fruits.

**Page 30**

# AGROVINA

ŒNOLOGIE  
ARBORICULTURE  
VITICULTURE

27-29.01  
2026

WWW.AGROVINA.CH  
16<sup>e</sup> ÉDITION  
MARTIGNY EXPO

## LE RENDEZ-VOUS SUISSE DE L'ARBORICULTURE, DE LA VITICULTURE ET DE L'ŒNOLOGIE:

Le nouveau **Village Agrovina**, au cœur de l'exposition : discussions, dégustations, découvertes et finalistes du Prix de l'Innovation

**Conférence scientifique** organisée par Agroscope et Changins, dont le thème cette année est « Les consommateurs de demain : innover pour anticiper »

**Plus de 150 exposants** venus de Suisse et d'Europe

**Plus de 12 500 professionnels** attendus

**13'000 m<sup>2</sup>** d'exposition

Des moments privilégiés pour rencontrer vos pairs, échanger et vivre la convivialité qui fait la force d'Agrovina.

La liste complète des exposants  
[www.agrovina.ch/fr/exposants](http://www.agrovina.ch/fr/exposants)



**AGROVINA, LE SALON À LA  
MESURE DE VOTRE DOMAINE!**

# Le contenu :

- Pot-pourri
- 4 Le fossé entre la ville et la campagne se creuse**
- Fruits en bocaux
- 5 Les pommes contre le changement climatique**
- Région
- 8 Argovie, Vaud, Saint-Gall, Zurich, Berne**
- Techniques culturales
- 12 Utiliser l'eau de manière efficace**
- Rejeton
- 16 David Stacher : « J'aime la diversité »**
- Dossier : Climat**
- Analyse
- 18 « L'emballage doit être facile à manipuler »**
- Sous pression
- 22 Projets et mesures pour la protection du climat**
- Étude de terrain
- 24 Là où poussent les abricots et les pêches**
- Du solide
- 28 Tout sur les prévisions météorologiques**
- Recherche
- 30 Moins de tourbe dans la production de petits fruits**

## FUS « active » 🍏

- 32 Une bonne année pour les fruits suisses**
- 33 Fruits à cidre : récolte moyenne de pommes, très faible récolte de poires**
- 35 FuturLab, Agenda**



8



24



30



33



**Yvonne Bugmann**  
Rédactrice en chef  
« Fruits suisses »

### Chères lectrices, chers lecteurs

Le temps est un sujet dont on aime parler tout le temps et partout en Suisse. Pour beaucoup, les conditions météorologiques extrêmes, comme les fortes chaleurs ou les pluies torrentielles persistantes, sont simplement des événements pénibles dont on se plaint volontiers. Pour les producteurs.trices de fruits, ils peuvent toutefois déterminer le déroulement de la récolte et donc le revenu. Et avec le changement climatique, les phénomènes météorologiques extrêmes se multiplient. De plus en plus d'exploitations, mais aussi de commerces et de distributeurs, recherchent donc des mesures et des solutions pour faire face au changement climatique et réduire leurs propres émissions de CO<sub>2</sub>. Dans ce numéro, vous découvrirez comment utiliser l'eau de manière efficace, comment l'industrie de l'emballage recherche des solutions durables et comment un producteur de fruits vaudois fait face au changement climatique.

Je vous souhaite une lecture passionnante.

Suivez-nous aussi sur :

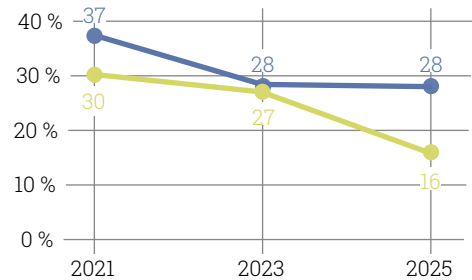


**Photo de couverture :**  
Valentin Blondel cultive des abricots à Crissier VD.

## Le fossé entre la ville et la campagne se creuse

Le fossé entre la ville et la campagne se creuse : un tiers de la population considère ces différences comme un sérieux handicap pour la Suisse. Les deux camps se sentent de moins en moins entendus par l'autre. Dans les villes, plus que 28 % des habitants (37 % en 2021) pensent que leurs préoccupations sont entendues à la campagne. À la campagne, cette proportion est passée de 30 % à 16 %. C'est ce que révèle le Baromètre ville-campagne 2025, réalisé par le centre de recherche Sotomo pour le compte de la coopérative agricole Fenaco. Néanmoins, une grande majorité évalue positivement la qualité de vie dans sa commune – et, fait intéressant, cela vaut particulièrement pour les communes qui ont connu une forte croissance démographique. Dans le même temps, la croissance démographique nationale est considérée de manière beaucoup plus critique que la croissance locale. La pénurie de logements, en particulier dans les villes, est considérée comme le plus grand défi. Selon l'enquête, la « population souhaitée » en Suisse est de 8.3 millions de personnes (actuellement : 9 millions), alors qu'une augmentation à 10.8 millions est attendue d'ici 2050. L'étude souligne une contradiction : bien que la croissance soit souvent jugée négativement, la qualité de vie s'améliore précisément dans les communes à forte croissance.

Compréhension des préoccupations de chacun par la population rurale et les citadins



- Population des grandes villes estimant que ses préoccupations sont suffisamment prises en compte par la population rurale.
- Population rurale estimant que ses préoccupations sont suffisamment prises en compte par les citadins.

## Première plantation de bananes en Italie

Le grand groupe Chiquita cultive pour la première fois des bananes en Italie. La Sicile a été choisie pour accueillir la première bananeraie italienne, comme le rapporte foodaktuell. La première phase du projet commence par la plantation de 20 000 bananiers biologiques. Les premières bananes italiennes devraient être commercialisées à partir de 2026. Jusqu'à présent, on ne connaissait les bananiers en Italie que comme plantes ornementales. La tropicalisation du climat, c'est-à-dire le passage à des conditions plus chaudes, plus humides et plus tropicales, permet pour la première fois la culture du bananier en Italie. Ces dernières années, d'autres cultures tropicales et subtropicales telles que les avocats, les mangues, les papayes ou les fruits de la passion ont émergé en Italie.



### Güttingen :

## Nouveau chef d'exploitation arboricole

Florian Eltschinger a pris la direction de l'exploitation fruitière de Güttingen le 1<sup>er</sup> octobre. Âgé de 33 ans, il a pris il y a un an le poste d'adjoint de Patrick Stadler, l'ancien directeur de l'exploitation, comme le rapporte le « Thurgauer Bauer ». À l'origine, Florian Eltschinger a suivi une formation commerciale et étudié la gestion d'entreprise à l'école supérieure avant de se lancer dans une formation d'arboriculteur.





**Jimmy Mariéthoz**  
Directeur FUS

# Manger des pommes suisses, c'est lutter contre le changement climatique

**Le changement climatique nous confronte à de nombreux défis et va considérablement modifier notre production. Mais il nous offre également de nombreuses opportunités, car nous contribuons à la réduction des gaz à effet de serre nocifs.**

**L**e changement climatique est une réalité et la Suisse est particulièrement touchée. C'est ce que montrent les observations climatiques menées depuis de nombreuses années. D'ici 2024, la température en Suisse aura augmenté de 2.9 °C par rapport à l'ère préindustrielle. Ce chiffre est nettement supérieur à la moyenne mondiale et s'explique par la topographie complexe de notre pays. Les effets sont déjà clairement perceptibles et s'accroîtront selon les nouveaux scénarios climatiques CH25 publiés par la Confédération. Nous devons nous attendre à davantage de journées chaudes et de nuits tropicales, et les sols seront de plus en plus secs. À cela s'ajoutent des précipitations estivales en baisse mais violentes quand elles se produisent.

## **Nous avons tout intérêt à agir**

Nous ne pouvons ignorer ces changements. Premièrement, ils impactent considérablement notre mode de production. Deuxièmement, nous avons tout intérêt à

contribuer à la diminution des émissions nocives. Non seulement d'un point de vue écologique, mais aussi d'un point de vue politique et économique. Dans le cadre de sa stratégie climatique à long terme, le Conseil fédéral a décidé d'abaisser les émissions de gaz à effet de serre à zéro net d'ici 2050. Pour atteindre cet objectif, tous les secteurs doivent apporter leur contribution, qu'ils le veuillent ou non. Le commerce ne reste pas inactif non plus. Il veut contribuer et met la production à contribu-

## **Nous sommes sur la bonne voie**

Heureusement, notre secteur a déjà mis en œuvre plusieurs mesures importantes. En calculant le bilan carbone du jus de pomme suisse, nous avons accompli un travail de fond essentiel. Contrairement à d'autres acteurs, nous connaissons par exemple l'empreinte écologique du jus de pomme. Et celle-ci est nettement inférieure à celle du jus d'orange. Nous le savons bien

**« Nous avons tout intérêt à contribuer à la diminution des émissions nocives. Non seulement d'un point de vue écologique, mais aussi d'un point de vue politique et économique. »**



**« Ceux qui font le bien doivent également le mesurer et en parler. »**

sûr depuis longtemps, mais nous l'avons désormais noir sur blanc. Nous devons approfondir ce travail de fond et l'étendre à d'autres produits. Quand on fait du bien, il faut le mesurer et en parler. Car en période de changement climatique, de faibles émissions de CO<sub>2</sub> constituent un avantage concurrentiel. Nous avons de bonnes cartes en main.

**Le nœud du problème**

Mais il en faut plus. Nous élaborons actuellement avec le commerce, dans le cadre de l'« Alliance pour le climat », un projet visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre. Ensemble, nous voulons adopter des mesures efficaces sans diminuer la production nationale. Cela aura bien sûr un coût. Et notre position à cet égard est très claire : le changement climatique affecte l'ensemble de la chaîne de valeur et les coûts ne doivent pas

être répercutés uniquement sur nous. Ni directement, ni indirectement par le biais d'une compensation pro forma via un prix indicatif qui attise encore davantage la guerre des prix. Il faut plutôt créer un fonds permettant de verser les compensations.

**Le secteur, un modèle pour la recherche**

Le secteur fruitier peut être fier de ce qu'il a accompli ces dernières années en matière de durabilité. Mais j'attends la même chose de la recherche. Nous avons besoin de résultats concrets pour être prêts à affronter l'avenir.

**Nous pouvons prouver que nous faisons notre part et que nous contribuons à la lutte contre le changement climatique.**





# DIE ZUKUNFT ANSTEUERN.

Nachfolgeregelung, Betriebsberatung, Treuhand, Steuerberatung.

Agreno Treuhand AG  
info@agreno.ch · agreno.ch  
Uster ZH · Gossau SG · Thuisis GR · Schönbühl BE

**agreno**<sup>®</sup>  
TREUHAND  
Mehrwert mit Weitsicht.

## MEISTERHAFT DAS BODENLEBEN IN OBSTANLAGEN FÖRDERN

### VORTEILE DES KOMPOSTSTREUERS

- Hohe Schlagkraft durch Füllvolumen
- Bodenschonende Bereifung
- Doppel- oder einseitiger Auswurf

**ESTERMAA** LOHNDIENSTLEISTUNGEN  
6026 Rain | 079 840 26 61 | [www.estermaa.ch](http://www.estermaa.ch)



**CLAAS**

Tracteur étroit

## CLAAS NEXOS 2 CMATIC

Live à  
l'Agrovina 2026  
Stand 1803

**NOUVEAU** avec la transmission variable en continu **CMATIC**

Les avantages du **NEXOS 2 CMATIC**:

- Moteur 4 cylindres FPT Motor / 85-120 CV
- Largeur extérieure 1.0 m
- Suspension de l'essieu avant **PROACTIV**
- Levier multifonctions **CMOTION**
- Cabine à quatre montants



Demandez dès maintenant une offre à votre  
partenaire **CLAAS** ou  
**Olivier Boucherie** | Romandie | 079 887 03 62

 **serco**  
Suisse

# Le tableau d'affichage

Activités, agrovoltaïque et tartes aux pommes : le secteur fruitier reste créatif et innovant. Que ce soit sous la forme de la plus grande installation agrovoltaïque d'Argovie ou de la première journée de la tarte aux pommes à Zurich, vous trouverez ici des nouvelles captivantes provenant des régions.

Argovie

## Début de la construction de la plus grande installation agrovoltaïque d'Argovie



Hansjörg Erne et Ruedi Obrist sont des arboriculteurs curieux, toujours prêts à essayer de nouvelles choses, qui cultivent des fruits ensemble sous le nom de « Chilspeler Obst ». Leur nouvelle cerisaie de 1,4 hectare à Hettenschwil AG est innovante à plusieurs niveaux. Tout d'abord, le système de culture UFO ou Guyot, sous forme de haie étroite, laisse pénétrer beaucoup de lumière dans les cultures et permet une bonne mécanisation. Deuxièmement, le choix d'un toit parapluie dynamique, qui s'ouvre ou se ferme en fonction des conditions météorologiques, est novateur et constitue une première en Suisse. Mentionnons surtout l'installation photovoltaïque qui recouvre l'ensemble de 1300 panneaux solaires, avec une production annuelle estimée à 800 MW/h, soit la consommation annuelle d'environ 200 foyers. La construction a débuté le 24 septembre et devrait s'achever au début 2026. La start-up de l'EPFL – Insolight – a conçu et planifié l'installation, tandis que l'entreprise Energie 360° l'a financée et dispose d'une concession à long terme. Hansjörg et Ruedi s'occuperont de la production d'excellentes cerises.

📍 Bertrand Gentizon, Centre de formation agricole Liebegg

Vaud

## Exploitation efficace et bon état sanitaire des noisetiers

À la fin de l'été, Philippe Petit, conseiller et spécialiste français de la culture des noisetiers, s'est rendu pendant trois jours dans la région lémanique afin d'évaluer l'état sanitaire des noisetiers locaux. L'équipe de conseillers de l'Union fruitière lémanique et les trois exploitations fruitières hôtes ont coordonné sa visite afin d'optimiser les recommandations sur la base des observations faites sur place. Au vu des cas concrets rencontrés dans les exploitations, Philippe a répondu aux questions de nos arboriculteurs et a abordé les points suivants en fonction des variétés :

- La charge sur les arbustes
- La protection phytosanitaire dans le verger, comparaison avec les stratégies utilisées en France, sensibilité des variétés
- Irrigation et production
- Conseils pour le battage
- Enherbement entre les rangs et compactage du sol.

📍 Audrey Nguyen, Union fruitière lémanique



Saint-Gall

## Pressoir de démonstration à l'OLMA – découvrir le pressage avec tous les sens

Grâce au pressoir de démonstration de la campagne MostZeit.ch, le pressage à l'OLMA 2025 a été une expérience pour petits et grands. Chaque jour, les visiteurs ont pu voir de près comment les pommes croquantes de Suisse orientale sont transformées en jus de pomme frais, du lavage à la dégustation en passant par le pressage. Le moment où les enfants pouvaient mettre la main à la pâte et presser leur propre jus de pomme était particulièrement apprécié. L'odeur des pommes fraîches et les visages joyeux ont fait du pressoir de démonstration l'un des endroits les plus animés de la foire. Avec la campagne MostZeit, l'association Culinarium a mis l'accent sur l'artisanat traditionnel, la diversité des variétés et la valeur des produits régionaux. Car boire du jus de pomme régional, c'est non seulement se faire du bien, mais aussi soutenir l'agriculture de Suisse orientale. Une fois de plus, le pressoir a été un lieu où se rencontrent tradition, durabilité et joie de vivre.

↗ Julia Riget, association Culinarium  
📍 Culinarium



Zurich

## 1<sup>re</sup> Journée

## zurichoise de la tarte aux pommes

La première édition de la Journée zurichoise de la tarte aux pommes, qui s'est déroulée le 31 octobre, a été un franc succès. Les femmes rurales zurichoises ont attiré l'attention sur elles dans vingt-neuf endroits. Chacune avait préparé la tarte aux pommes à sa manière. Cette grande diversité pour un produit fondamentalement simple était vraiment formidable. Au total, environ 3000 tartes aux pommes ont été vendues dans le canton de Zurich. Près de 200 kg de farine et 80 kg de beurre ont été utilisés pour la pâte. 1500 œufs ont été cassés pour la liaison et 500 kg de pommes ont été parées pour la garniture. Pour la vente, des stands ont été installés sur les marchés hebdomadaires et devant les magasins Landi ou Volg. Les infrastructures des magasins de ferme ont été utilisées. En vendant des tartes aux pommes, les femmes rurales de Zurich ont saisi l'occasion de présenter leur engagement multiforme dans la région, de rappeler la tradition du vendredi des tartes traditionnel et, enfin, de soutenir l'aide familiale rurale avec les recettes.

↗ Denise Lattmann, Union des femmes rurales zurichoises  
📍 Femmes rurales du district de Meilen



Berne

## De nombreuses activités autour des fruits

L'automne est la saison de la récolte des fruits à pépins. Dans le même temps, les pressoirs tournent à plein régime. Il y a beaucoup de travail partout. Dans la zone d'influence de l'association Berner Früchte, la vente directe est très répandue. C'est pourquoi les producteurs de fruits, les petits pressoirs, les pépinières et les associations investissent beaucoup d'énergie dans la visibilité de leurs fruits pendant cette période. Ils assurent ainsi une publicité efficace pour les fruits produits dans la région et les produits qui en sont issus à proximité immédiate des consommateurs-ices. Les manifestations suivantes en lien pouvaient être visitées : Journée de la pomme à la gare de Berne, Slow Up Emmental, Fête du jus de pomme chez Hurni à Ferenbalm, Sichlete, Place fédérale, Berne, marché aux pommes à la fromagerie de démonstration d'Affoltern, marché aux fruits aux pépinières bio Glauser à Noflen, marché aux fruits chez Krenger à Wichtrach et pressage de pommes à Schlosswil.

↗ Max Kopp, Inforama Oeschberg  
📍 Ulrich Steffen, Inforama Oeschberg



**Vous aussi, vous avez des nouvelles du secteur fruitier ? Nous avons hâte de recevoir vos textes et vos images !  
Merci de les envoyer à [pr@swissfruit.ch](mailto:pr@swissfruit.ch).**

Nous vous souhaitons de  
belles fêtes et pleine réussite  
pour la nouvelle année !



BEI UNS HAT  
CHARAKTER TRADITION.

Natürlicher Genuss  
Beste Qualität

**RAMSEIER**  
Die Kraft der Natur

An advertisement for Ramseier featuring two bottles of 'Saurer Mosch' and 'Saurer Almosch' on a dark wooden background. There are also several apples and a glass of beer. The Ramseier logo is at the bottom right.

ZUM GLÜCK  
GIBT'S

*Pink Lady*

www.pinklady.ch  
win.pinklady.ch

PINK LADY UND WIR ALLE  
WÜNSCHEN IHNEN  
BESINNLICHE FESTTAGE!  
UND VIEL ERFOLG IM NEUEN JAHR.

Tobi Segobst AG | www.tobi-fruechte.ch | Inoverde | www.inoverde.ch  
GEISER agro.com AG | www.geiser-agro.com

An advertisement for Pink Lady featuring a woman in a pink hoodie holding a glass of sparkling wine. The background is decorated with snowflakes, stars, and a red apple. The Pink Lady logo is in the top left. Contact information for Tobi Segobst AG, Inoverde, and Geiser agro.com AG is at the bottom.



**Der Tobi-Biss**

Für Jung und Alt. Qualität und Biss in den Bereichen Kernobst, Beeren und Steinobst.

Tobi Seeobst AG  
Ibergstrasse 28  
9220 Bischofszell  
Tel. +41 71 424 72 27  
www.tobi-fruechte.ch

**Tobi**  
Früchte mit Biss

**MÖHL**

Das Beste aus dem Apfel



**TSEPPi**

*Auguri di buone Feste - Frohe Festtage*

[www.iseppi.ch](http://www.iseppi.ch)

**ISEPPI FRUTTA SA**  
Via Cantonale, 229A · 7748 Campascio (GR) · T +41 81 839 21 11  
Weidenstrasse, 25 · 4143 Dornach (SO) · T +41 61 706 93 11 · info@iseppi.ch

Die Mitarbeitenden der künftigen Ausgleichskasse Forte wünschen Ihnen schöne Feiertage

Vielen Dank für Ihr Vertrauen!



**FORTE** / **AH** / **AVS** / **IV**

Alpfruits votre partenaire pour la qualité  
Alpfruits Ihr Qualitätspartner

*Qualité - Authenticité - Sécurité*



**ALPFRUITS**

Route du Rhône 12 CH-1963 Vétroz  
Tél +41 27 743 20 10 www.alpfruits.ch

**M**

Multicolor Print

Die können das!  
multicolorprint.ch

**Dankeschön.**  
Frohe Weihnachten  
und ein glückliches neues Jahr!

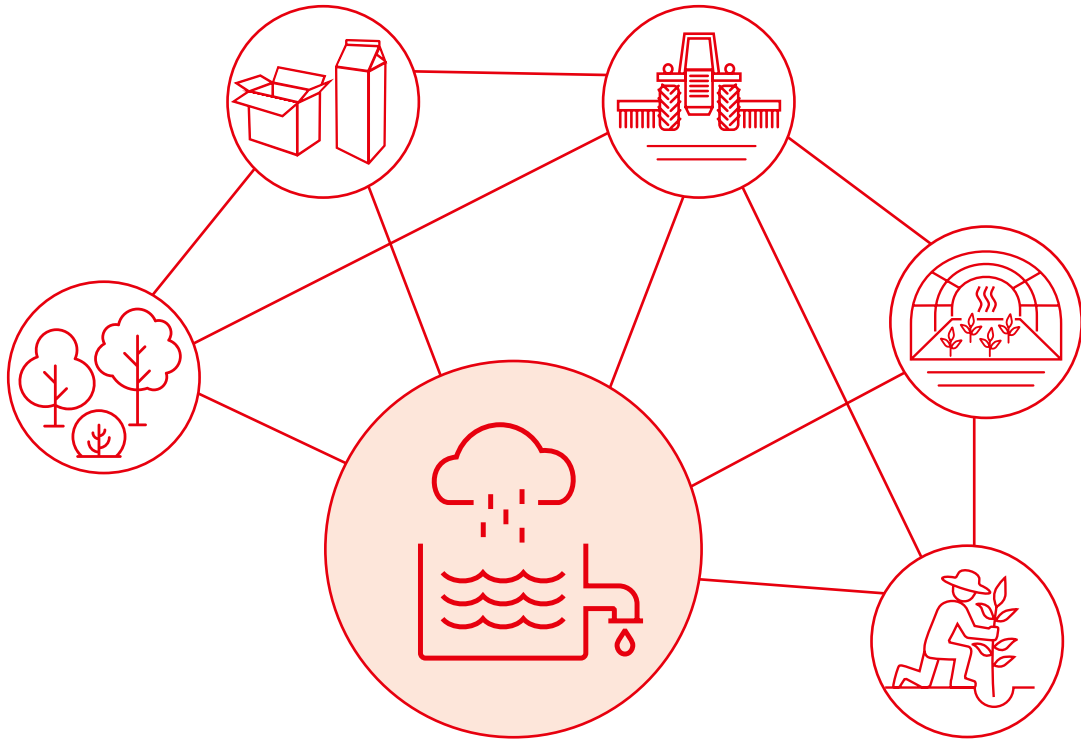
**Merci beaucoup.**  
Joyeuses fêtes de Noël  
et une heureuse année!

**QUALI SERVICE**

[www.qualiservice.ch](http://www.qualiservice.ch)

**FARNER / Rod**

farner.ch  
rod.ag



## Utiliser l'eau de manière efficace

**L'eau est une ressource importante dans la culture fruitière et, en raison du réchauffement climatique, elle devient une denrée de plus en plus rare. Il existe plusieurs moyens d'économiser l'eau et d'optimiser sa consommation.**

✍ Yvonne Bugmann

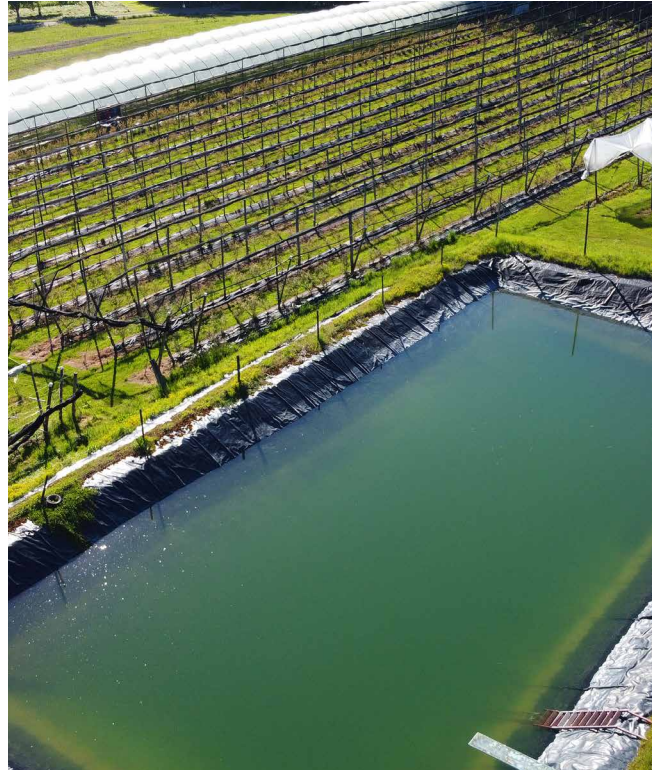
**A**ndré Löhle, conseiller en arboriculture fruitière à Arenenberg, explique qu'en arboriculture fruitière, trois systèmes d'irrigation sont principalement utilisés : Irrigation goutte à goutte, arrosage par aspersion et micro-asperseurs. Lorsqu'il s'agit d'utiliser l'eau de manière ciblée et efficace, l'irrigation goutte à goutte est généralement le premier choix pour les cultures fruitières. « L'eau est acheminée de manière ciblée vers la plante, l'évaporation est faible et l'approvisionnement peut être adapté avec précision aux besoins en eau », explique M. Löhle. Dans les zones

exposées au gel, l'arrosage par aspersion joue un rôle important dans la protection des fruits à pépins contre le gel. Il peut également être utilisé pour l'irrigation, mais entraîne une évaporation plus importante et donc une moindre efficacité hydrique. Dans les cultures de fruitiers à noyaux protégées sous tunnel plastique, on utilise aussi l'irrigation par micro-asperseurs sous la couronne, pour que les interlignes restent également verts.

Pouvoir disposer d'un réservoir d'eau pour l'irrigation est de la plus grande utilité pour les producteurs de fruits. « Le type



Andre Löhle est conseiller en arboriculture fruitière à Arenenberg.



Réservoir d'eau.

de réservoir d'eau qu'une exploitation peut utiliser est très individuel et dépend de la taille de l'exploitation, de la situation topographique et de la stratégie d'irrigation prévue. » Une manière simple de stocker l'eau consiste à réutiliser des fosses à lisier désaffectées. Cette solution est peu coûteuse, mais n'offre généralement qu'une capacité de stockage de quelques centaines de mètres cubes. La capacité de stockage des citernes, c'est-à-dire des réservoirs d'eau souterrains aussi, atteint vite ses limites. Il en va autrement des silos de stockage ou des étangs, comme l'explique M. Löhle : « Ceux-ci peuvent être dimensionnés de manière beaucoup plus importante, mais nécessitent également une planification plus complexe et un investissement important. »

### Le sol doit pouvoir stocker l'eau

Outre l'irrigation, la capacité de stockage de l'eau du sol joue un rôle important. Il est essentiel de préserver ou d'améliorer la structure du sol. « Pour cela, il est essentiel d'augmenter la teneur en ma-

tière organique du sol, ce qui se réalise au mieux par l'ajout régulier de compost ou d'autres matières organiques », explique Andre Löhle, d'Arenenberg. Il est toutefois important de surveiller les quantités de nutriments épandues afin de ne pas apporter trop de phosphore dans les champs. Un chaulage régulier, adapté au pH, stabilise la structure granuleuse et donc la capacité de stockage de l'eau dans le sol. Le paillage dans les rangs d'arbres diminue l'évaporation et contribue ainsi à une meilleure rétention d'eau. « Il convient également d'éviter le compactage, en roulant sur un sol très humide, par exemple, car les racines des arbres fruitiers s'étendent également sous l'interligne », ajoute le conseiller en arboriculture.

La capacité d'un arbre à absorber l'eau du sol dépend en grande partie du porte-greffe. « Les porte-greffes faibles qui sont la norme dans la production commerciale ont généralement un système racinaire plus compact et plus plat et sont donc plus dépendants d'un approvisionnement



en eau régulier ou d'une irrigation supplémentaire. » Plus le système racinaire d'un porte-greffe est profond, moins l'arbre réagit aux périodes de sécheresse, car il peut puiser dans les réserves d'eau des couches plus profondes. Le choix des variétés joue également un rôle dans l'absorption d'eau : « Les variétés à fruits petits, en particulier, peuvent produire des fruits qui ne sont plus commercialisables en raison de leur calibre en cas de manque d'eau. »

### L'agriculture intelligente gagne en importance

Comme dans d'autres domaines, l'agriculture intelligente gagne sans cesse en importance dans le domaine de l'irrigation. Le pilotage de l'irrigation à l'aide de capteurs d'humidité du sol est au cœur de cette approche. « Ils mesurent la quantité d'eau réellement disponible dans la zone racinaire et peuvent soit activer l'irrigation de manière autonome, soit avertir le chef d'exploitation lorsque le niveau descend en dessous d'un certain seuil », explique M. Löhle. L'utilisation de modèles qui calculent les besoins en eau à partir des données météorologiques et des prévisions pourrait également aider à planifier l'irrigation. Pour autant, il reste important que les producteurs de fruits se rendent eux-mêmes dans leurs vergers et surveillent personnellement l'état de leurs cultures.

Pour améliorer la gestion de l'eau dans une exploitation fruitière, la planification de l'irrigation et l'enregistrement des mesures d'irrigation constituent une base importante. « Seuls ceux qui connaissent leurs besoins peuvent utiliser efficacement l'eau disponible », souligne le conseiller en arboriculture fruitière. Une étape supplémentaire consiste à surveiller l'humidité du sol. Même avec de simples tensiomètres sans transmission de données, il est possible de vérifier à intervalles réguliers la disponibilité en eau dans le sol. L'irrigation peut ainsi être adaptée de manière ciblée aux besoins des cultures.



Les arbres surveillés numériquement indiquent quand ils ont besoin d'eau.

### Ce que fait la recherche

Il existe différents projets en Suisse qui traitent du thème de l'eau. Le projet Interreg VI « Approvisionnement en eau en production de fruits », auquel participe notamment Agroscope, se penche sur l'optimisation et l'adaptation de l'approvisionnement en eau dans la production de fruits. L'objectif est de développer des mesures permettant une évaluation objective de l'approvisionnement en eau dans les vergers. Selon Andre Löhle, le programme d'utilisation durable des ressources « Gestion intégrale de l'eau en Thurgovie » sera lancé en 2026 dans ce canton. Il traite de la disponibilité de l'eau et de sa sécurisation. En outre, les exploitations participantes seront soutenues dans la planification d'une irrigation efficace.

Dans sa thèse de doctorat, Thainna Waldburger s'est intéressée au stress hydrique des arbres dans le canton de Vaud. Un dendromètre fixé au tronc de l'arbre a permis de mesurer le rétrécissement et la dilatation du tronc. (voir photo ci-dessus). Si un déficit était mesuré, l'irrigation pouvait être gérée. Grâce à la mesure numérique effectuée à l'aide du dendromètre, il a été possible d'économiser environ 30 % d'eau par rapport à une parcelle irriguée normalement. Cependant, l'installation d'un dendromètre n'est ni particulièrement bon marché ni particulièrement simple. Comme les données sont de l'ordre du micromètre, une installation correcte est importante.

Dans un autre projet d'Agroscope, Romain Salamin a étudié le stress hydrique chez les pommiers, plus précisément des variétés Braeburn et Golden. Ses données suggèrent que Braeburn a une stratégie de consommation d'eau plus économe que Golden.

Ihr zuverlässiger Partner  
in der Obst- und Beeren-  
branche

**QUALIFRU**  
BEWÄSSERUNG & WITTERUNGSSCHUTZ



• Folienabdeckungen,  
einfach bis komfortabel



• zuverlässiger Schutz  
durch Hagelnetze



• komplette Bewässe-  
rungslösungen



• fach- und terminge-  
rechte Montage

Telefon +41 71 640 03 04

[www.qualifru.ch](http://www.qualifru.ch)

## Obstbäume Neuheiten

Nebst unserem Standardsortiment für Äpfel und Birnenbäume, dass Sie auf [lehner-baumschulen.ch](http://lehner-baumschulen.ch) finden, können wir Ihnen folgende Neuheiten präsentieren:

### Neuheiten Äpfel:

**Bloss®**: schorfresistenter, knackiger Apfel, Erntezeit um Jonagold

**Freya®**: Resistente Sorte im Elstar-Bereich

**Iori®**: Resistente Neuzüchtung aus dem ACW Programm

**Milwa Rosso®**: (roter Mutant von Diwa®)

**Mehrnutzungssorten von ACW (ACW 11303/15097/16426)**:

Speziell für die Verarbeitung

### Weitere Infos

Nähere Infos sind auf der Website unter der jeweiligen Sorte hinterlegt.

### Zwetschgen

Ab diesem Jahr veredeln wir auch Zwetschgen – melden Sie sich bei Interesse.



Beat Lehner Obstbau | Baumschule  
Ringstrasse 8  
CH-8552 Felben-Wellhausen

+41 52 765 28 63  
[info@lehner-baumschulen.ch](mailto:info@lehner-baumschulen.ch)  
[lehner-baumschulen.ch](http://lehner-baumschulen.ch)

# Netzteam<sup>+</sup>

Ihr Partner für Witterungsschutz seit 1992

FRUSTAR



## Wir schützen Ihre Ernte mit System

### - Hagelschutzabdeckung

System FRUSTAR & CMG Reissverschluss

### - Folienabdeckungen

System Pilatus | Delta Zick-Zack | Dächli | zum Einhängen

### - Bewässerung

### - Wind- & Schattiernetze

### - Totaleinnetzungen

NEU: Wanzennetz schwarz

### - Weinbau

MZ-Rollsystem | Zubehör Grundgerüst

[www.netzteam.ch](http://www.netzteam.ch)

Netzteam Meyer Zwimpfer AG | Brühlhof 2 | 6208 Oberkirch  
Büro: +41 41 922 20 10 | [info@netzteam.ch](mailto:info@netzteam.ch) | [www.netzteam.ch](http://www.netzteam.ch)  
Montagebetrieb: Urs Meyer 079 643 46 18

## CCD Tunnels



### Filet d'ombrage 50%

- Diminue la température
- Diminue le stress des plantes
- Vite installé



### Film Spécial Baies

- Diffusant et thermique
- Résistant au souffre
- Extra résistant 5 saison



### Tunnels 5-5.5 6m

- Chenau de culture
- Piquet
- Supports en fil
- Sacs de substrat

### Produits en stock

- Goutte à goutte et raccords
- Tuyau de pompier

 **DOSATRON**

 **T-Tape** 



**CCD SA**  
1926 Fully Tél. 027 746 33 03  
Mail : [info@ccdsa.ch](mailto:info@ccdsa.ch) [ccdsa.ch](http://ccdsa.ch)

 Online Shop



# « J'aime la diversité »

Depuis 2022, David Stacher dirige sa propre exploitation dans le canton de Thurgovie, où il produit des pommes, des poires et des cerises et élève des poulets. Il a terminé la formation de chef d'exploitation 2 cet été.



**Nom :** David Stacher

**Âge :** 34

**Titre :** Arboriculteur diplômé fédéral

**Exploitation :** Communauté d'exploitations Walsta-Obst à Neukirch-Egnach TG

## David, qu'est-ce qui t'a poussé à reprendre l'exploitation de tes parents ?

**David Stacher :** Après avoir terminé mon apprentissage d'arboriculteur, j'ai su que je resterais fidèle à ce métier. Au fil du temps, mon envie de reprendre l'exploitation de mes parents n'a cessé de grandir et j'ai pu la concrétiser en 2022.



## Pourquoi as-tu choisi le cours de chef d'exploitation 2 ?

Après avoir obtenu mon diplôme de l'école de chef d'exploitation, j'ai rapidement compris que je souhaitais acquérir davantage de connaissances dans les domaines stratégiques et la gestion d'entreprise.



## Qu'as-tu préféré dans cette formation ?

À l'école de Strickhof, nous étions dans une très bonne classe avec les agriculteurs. Cela nous a permis de nouer de nouveaux contacts et d'échanger nos expériences. Cela a été très précieux pour moi.



## Quels sont tes activités de loisir ?

Pendant mon temps libre, je joue de la batterie dans une association et dans un groupe. J'aime aussi faire de la randonnée, du ski ou d'autres sports.



## As-tu une devise qui te guide ?

Rester positif.



## Comment te décrirais-tu ?

Je suis polyvalent, précis et j'essaie de satisfaire tout le monde, ce que je ne réussis pas toujours. Et je suis optimiste.



## Quelles tâches dans l'exploitation aimes-tu particulièrement accomplir ?

J'aime la diversité. J'aime créer de nouvelles plantations fruitières sur l'exploitation. Cela va de la planification à l'installation des armatures. Et bien sûr, la récolte : il n'y a rien de plus beau que de récolter le fruit de son travail. Le travail au bureau et en coulisseries m'intéresse également beaucoup.



## Quel travail aimes-tu moins faire ?

Il n'y a pas de tâches en particulier. Mais je suis content d'avoir un peu de diversité dans mon travail quotidien.



## Quels projets ou plans souhaites-tu réaliser dans un avenir proche ?

Dans les années à venir, je vais devoir remplacer mon ancien poulailler d'engraissement. La direction que cela prendra reste à voir pour le moment. Plusieurs idées sont dans l'air, mais je ne veux pas non plus négliger l'agriculture en intérieur.



## Complète ces phrases :

Si je pouvais être un fruit, je serais **une pomme**, car je suis **polyvalent**.

Lors d'un jour de congé, j'aime surtout **faire des activités dans la nature avec ma femme Bettina**.

# En route vers la durabilité



Même si beaucoup refusent de l'admettre, le changement climatique est une réalité. Les producteurs.trices sont particulièrement touchés, que ce soit sous la forme de nouveaux ravageurs, de conditions climatiques modifiées ou de l'augmentation des phénomènes météorologiques extrêmes tels que les fortes précipitations ou la grêle. Il nous appartient à tous de relever les défis posés par le changement climatique et de réduire autant que possible nos émissions de CO<sub>2</sub>. Les producteurs de fruits sont déjà bien engagés dans cette voie avec le programme sectoriel « Durabilité des fruits ». L'industrie de l'emballage est également en pleine mutation.



## « L’emballage doit être facile à manipuler »

La production de fruits durables est une chose, l’emballage en est une autre. Le secteur de l’emballage recherche à son tour des moyens de rendre ses produits encore plus durables. Nous avons interrogé le spécialiste de l’emballage Pawi Packaging.

✍ Yvonne Bugmann

**A**u vu du changement climatique, la question de la durabilité gagne sans cesse en importance. Avec son programme « Fruits durables », la Fruit-Union Suisse s’engage avec force dans ce domaine.

Mais les producteurs ne sont pas les seuls à s’efforcer d’être durables, le commerce et l’industrie de l’emballage sont à leur tour à la recherche de solutions respectueuses de l’environnement. Pawi est un transformateur de carton qui propose également des emballages pour les fruits en tout genre. L’entreprise a pour objectif de rendre ses produits 100 % recyclables. Marcel Bruderer, responsable des ventes en Suisse alémanique chez Pawi, et Irfan Cüven, responsable du marketing et de la distribution à l’usine de Singen, répondent à nos questions.

**À quelles exigences un emballage pour fruits doit-il répondre ?**

**Marcel Bruderer :** L’emballage doit être facile et rapide à remplir et ne doit pas générer beaucoup de travail pour les producteurs. Il doit être simple à manipuler et garantir que le produit, quel que soit le genre de fruit, arrive en toute sécurité de A à B.

**Irfan Cüven :** Exactement, il faut protéger le produit et le protéger contre le vol pour empêcher le remplacement des fruits au point de vente. Il faut également pouvoir réguler l’aération et l’humidité pour que les produits restent frais, et bien sûr, l’emballage doit respecter les normes d’hygiène applicables à l’industrie agroalimentaire. Il est aussi important de prévoir un espace pour les informations et le marketing, pour indiquer le poids, l’origine et le prix, par exemple.

**Comment l’emballage influence-t-il la durée de conservation ou la qualité des fruits ?**

**M. Bruderer :** L’influence est énorme, l’humidité, par exemple, est un enjeu majeur, en particulier pour les petits fruits. L’eau stagnante est la pire chose qui puisse arriver, c’est pourquoi nous fabriquons des barquettes à petits fruits avec des pieds, pour assurer la présence d’air entre le conteneur IFCO et le carton. Ou bien, il y a de petites fentes dans les emballages qui permettent la ventilation. Le carton lui-même est déjà un bon régulateur d’humidité.

**I. Cüven :** Plus un produit est sensible ou riche en eau, plus les exigences en matière de protection, d’aération et envers les matériaux sont élevées.



Irfan Cüven, responsable de la promotion des ventes et de la distribution chez Pawi.



Marcel Bruderer, conseiller commercial chez Pawi.

### Les exigences varient-elles selon le type de fruit ?

**M. Bruderer :** Les framboises et les mûres sont très sensibles. Dans ce cas, la taille maximale de la barquette est un défi, car les couches de petits fruits ne doivent pas être trop nombreuses, sinon celles du bas sont écrasées.

### Quelles sont les tendances en matière d'emballage des fruits ?

**I. Cüven :** La tendance est clairement aux solutions d'emballage respectueuses de l'environnement, aux solutions à base de fibres de carton et de papier, qui sont recyclables, biodégradables ou compostables.

### Que souhaitent les consommateurs et consommatrices ?

**M. Bruderer :** Pour les consommateurs, il est essentiel que le produit arrive intact à la maison. De plus, l'emballage doit leur fournir des informations importantes de manière claire et être durable.

**I. Cüven :** Indirectement, le coût joue certainement un rôle. La question se pose toujours de savoir dans quelle mesure les consommateurs soutiennent la durabilité.

### Quelle est l'importance du design et de l'aspect visuel dans les ventes réussies ?

**M. Bruderer :** 70 % des décisions d'achat se prennent devant les rayons, l'emballage est donc essentiel.

### Quels sont les besoins du commerce ?

**M. Bruderer :** Le coût est toujours un sujet important, un emballage ne doit pas coûter trop cher.

**I. Cüven :** Il faut pouvoir bien présenter les produits. L'emballage doit être modulaire et facile à positionner.

### L'emballage doit préserver les ressources, tout comme sa fabrication. Que faites-vous chez Pawi ?

**M. Bruderer :** Nous misons sur une production respectueuse des ressources et disposons d'installations photovoltaïques sur nos sites de Singen et Winterthur. Aussi, le carton est un produit durable : tous les déchets générés au cours du processus de production sont directement recyclés. Les nouveaux camions sont électriques.

**I. Cüven :** À Winterthur, nous utilisons le chauffage à distance, nous utilisons également des matériaux FSC et nous achetons presque exclusivement en Europe. Nous mettons en œuvre l'initiative SBTi (Science Based Targets initiative) et nous fixons chaque année nos propres objectifs climatiques, qui vont au-delà des exigences légales. Nous avons par exemple remplacé le ruban adhésif en plastique par du ruban adhésif en papier sur nos sites. Nous recherchons chaque jour de nouvelles solutions durables. **I**



## La durabilité chez Inoverde

Inoverde a analysé les différents facteurs d'émission des matériaux d'emballage et développé en interne un outil Excel. Des données ont été collectées et les facteurs d'émission ont été déterminés pour cet outil. Il montre à quel point les émissions sont plus ou moins élevées en fonction du choix de l'emballage. « Le plus faible niveau d'émissions est bien sûr obtenu lorsqu'aucun emballage n'est utilisé », explique Aline Haldemann, responsable du développement durable chez Inoverde. Les emballages à forte teneur en matériaux recyclés génèrent généralement beaucoup moins d'émissions de CO<sub>2</sub> que ceux fabriqués à partir de matières premières, car la production de matériaux recyclés nécessite moins d'énergie et de matières premières. Les emballages à base de cellulose (le papier, le carton, par exemple) ont en moyenne une empreinte carbone inférieure à celle des emballages en PET, car ils sont fabriqués à partir de matières premières renouvelables et nécessitent moins d'énergie fossile. Le papier kraft est considéré comme plus écologique que le papier à base de fibres vierges fortement blanchi, surtout s'il contient une forte proportion de matériaux recyclés.

De manière générale, Inoverde veille à ce qui peut être évité, à déterminer si un film plastique est vraiment nécessaire ou s'il existe une meilleure solution. En discutant avec les clients, les conseillers à la clientèle déterminent les émissions qui peuvent être économisées, ce qu'exige le produit et ce qu'exige le marché. « Nous ne mettons en œuvre aucune mesure que le client ne souhaite pas soutenir », souligne Aline Haldemann.

Le « Panorama » permet aux entreprises du secteur fruitier de présenter de nouveaux produits et services.

Appelez Elsbeth Graber si vous voulez être de la partie !

Tél. +41 31 380 13 23 | courriel : [elsbeth.graber@rubmedia.ch](mailto:elsbeth.graber@rubmedia.ch)



© 2025 VariCom

VariCom GmbH | Müller-Thurgau-Strasse 29  
8820 Wädenswil | [www.go-fred.ch](http://www.go-fred.ch)



# Der Tobi-Biss

Für Jung und Alt. Qualität und Biss in den Bereichen Kernobst, Beeren und Steinobst.

Tobi Seeobst AG  
Ibergstrasse 28  
9220 Bischofszell  
Tel. +41 71 424 72 27  
[www.tobi-fruechte.ch](http://www.tobi-fruechte.ch)

**Tobi**  
Früchte mit Biss

**EINFACH HIMMLISCH-KÖSTLICH!**




Tobi Seeobst AG, Bischofszell  
www.tobi-fruechte.ch

Inoverde Union Fruits, Charrat  
www.inoverde.ch

GEISER agro.com AG, Rütligen-Alchenflüh  
www.geiser-agro.com

**FT LOGISTICS**

Der neutrale Spezialist für:  
Umschlag, Transport und Lagerung  
von Frischprodukten

**FT Logistics AG**  
Kästelweg 6  
Postfach  
4133 Pratteln  
SWITZERLAND

Tel.: +41 (0) 61 / 826 94 44  
Fax: +41 (0) 61 / 826 94 40

eMail: info@ft-logistics.ch  
www.ft-logistics.ch

IFS Logistics  
Bio zertifiziert

**Kompetent für die Landwirtschaft**



**Lerch Treuhand**

Buchhaltungen, Steuern  
MWST-Abrechnungen  
Beratungen, Hofübergaben  
Schätzungen aller Art  
Liegenschaftsvermittlung  
Boden- und Pachtrecht, Verträge

Lerch Treuhand AG, Gstaadmatzstrasse 5  
4452 Itingen/BL, Tel. 061 976 95 30  
www.lerch-treuhand.ch

La patrie dans chaque boîte -  
Le Bag-in-Box suisse  
pour le jus de pomme suisse.



Model Shop Suisse  
Industriestrasse 30  
8570 Weinfelden

0842 626 626  
modelshop.schweiz@modelgroup.com  
shop.modelgroup.com

**MODEL**

Votre annonce pourrait figure ici!

**La publicité crée des contacts!**

Intéressé? Contactez **Elsbeth Graber**.

Tél. +41 31 380 13 23  
courriel elsbeth.graber@rubmedia.ch

**rubmedia**  www.werbemarkt.ch

**WÄLCHLI**  
Brittnau

Pressoir à bande?  
**Demande à Fabrice!**

☎ 062 745 20 40




**Fabrice Tâche**  
Conseiller de vente

 www.waelchli-ag.ch

**UN EMBALLAGE POUR TOUS LES GOÛTS**



**STOROPACK**

Commandez sur: sales.ch@storopack.com • storopack-shop.ch • 056 677 87 00

**Finser Packaging**   
Packaging Solutions



tel +41 91 611 50 10 | www.finser.ch | info@finser.ch

# « Un arbre en fleurs éveille des sentiments positifs »

Le Plantahof à Landquart participe au projet « Agriculture climatiquement neutre dans les Grisons ». Rolf Hug, directeur de l'exploitation, et Marco Frey, chef du département Arboriculture fruitière, racontent ce qu'ils ont planté et quels avantages leur apporte le projet d'agroforesterie.



Rolf Hug Directeur du domaine agricole  
Marco Frey Responsable arboriculture

Yvonne Bugmann

**Monsieur Hug, Monsieur Frey, qu'est-ce qui vous a motivés à participer au projet « Agriculture climatiquement neutre dans les Grisons » ?**

**Rolf Hug :** Le soutien aux projets novateurs et à leur mise en œuvre fait partie de la mission du centre de formation et de conseil Plantahof. Nous avons de l'expérience en arboriculture fruitière, en production fourragère et en grandes cultures et nous voulons montrer tout ce qui est possible. Mais nous voulions aussi mettre en œuvre quelque chose qui nous soit utile et facile à réaliser. Au cours des trois dernières années, nous avons donc planté environ nonante arbres à haute tige, dont septante pommiers et vingt noyers.

**Marco Frey :** Les arbres fixent beaucoup de CO<sub>2</sub> et les fruits à cidre nous sont en même temps très utiles. De plus, les arbres à haute tige marquent le paysage de leur empreinte et offrent de l'espace et de la nourriture aux oiseaux et aux insectes. Un arbre en fleurs suscite des sentiments positifs chez les gens.

**À quoi vous servent les fruits ?**

**R. Hug :** Dans le village voisin de Malans se trouve l'entreprise Swissnuss. Notre idée est de produire des noix des Grisons pour notre propre consommation et pour la tourte aux noix des Grisons.

**Et qu'en est-il des fruits à cidre ?**

**M. Frey :** Le Plantahof a besoin de 60 tonnes de fruits à cidre chaque année pour les plus de cent employés qui y travaillent dans les différents domaines. Nous avons notre propre pressoir et produisons environ 45 000 litres de jus de pomme par an, dont 18 à 20 000 litres sont utilisés en interne. Nous vendons le

reste directement dans nos magasins à la ferme. La vente directe fonctionne très bien, il y a peu de concurrence dans les environs.

**Votre projet est un projet d'agroforesterie. Comment l'avez-vous réalisé ?**

**M. Frey :** Nous avons planté les pommiers en rang à une distance de douze mètres les uns des autres, à la lisière d'un pâturage de dix hectares. Au printemps et en automne, les vaches y pâturent. En été, les animaux sont à l'alpage et en hiver dans l'étable, cet emplacement était donc idéal, car les arbres n'aiment pas le pâturage permanent.

**R. Hug :** Cette double utilisation de la surface apporte d'une part de l'ombre au bétail et d'autre part, nous ne perdons pratiquement rien en termes de rendement herbager. Et la distance importante entre les arbres permet de faucher l'herbe facilement.

**Quelles variétés de pommes avez-vous plantées ?**

**M. Frey :** Heimenhofer, Boskoop et Empire, toutes des variétés qui conviennent bien à la production de fruits à cidre.

**Quels défis avez-vous rencontrés ?**

**M. Frey :** Près de l'étable surtout, les corbeaux se posaient sur les branches encore tendres des arbres et les cassaient, si bien que nous avons dû en replanter quelques-uns. Nous y avons installé des perchoirs pour les oiseaux. Et ici, à Landquart, il y a souvent de la bise, qui pousse les branches sur le côté. Dès le début, nous avons clôturé les arbres et installé un fil électrique pour que les vaches les laissent tranquilles.

**Quels sont les avantages du projet pour le climat ?**

**R. Hug :** Les arbres fournissent une ombre naturelle au bétail et améliorent le microclimat dans les champs. Et ils puisent l'eau dans une couche plus profonde. L'ombre favorise la croissance de l'herbe et donc l'exploitation sous les arbres, ce qui est l'objectif des systèmes agroforestiers.

**Quelle sera la suite du projet ?**

**R. Hug :** Le projet pilote, qui est cofinancé par le canton des Grisons, se poursuivra jusqu'en 2027, après quoi la phase de mise en œuvre débutera. L'idée est que d'autres exploitations puissent bénéficier de notre expérience et d'obtenir un effet multiplicateur. 🌱

## Plantahof en bref

Centre de formation et de conseil agricole



**Siège :**  
Landquart



**Autres sites :**  
Ganda, Coire, Parpan



**Collaborateurs.trices au domaine agricole y c. alpages, vinification, apiculture et boutiques à la ferme :**  
30 employé.e.s et  
5 apprenti.e.s



**Collaborateurs en formation, service conseils et centre de congrès :** 70 employé.e.s et 2 apprenti.e.s



Matthias Müller, Sunnehof Beeri

# « Il reste beaucoup de travail à faire »

**Matthias Müller, chef d'exploitation de Sunnehof Beeri et producteur de petits fruits à Steinebrunn TG, a participé à une étude pilote sur le bilan climatique des serres.**

✍ Yvonne Bugmann

## Monsieur Müller, pourquoi avez-vous participé au projet sur le climat en qualité d'exploitation pilote ?

**Matthias Müller :** Je me suis inscrit pour savoir à quoi m'attendre si des mesures de diminution des émissions étaient exigées conformément à la SBTi (Science Based Targets initiative). Je voulais voir où se situait mon potentiel d'amélioration en matière de durabilité.

## Quels sont les résultats pour votre exploitation ?

Il est apparu que nous avons encore beaucoup de travail et un grand potentiel d'amélioration. Mais aussi que nous faisons déjà certaines choses correctement. La SBTi distingue les objectifs 1 à 3. L'objectif 1 comprend toutes les émissions directes générées par une exploitation, notamment celles liées à l'électricité, au chauffage des serres et aux véhicules. L'objectif 2 comprend les émissions indirectes liées à l'énergie achetée, par exemple le chauffage urbain. L'objectif 3 comprend toutes les autres émissions au sein de la chaîne de valeur, telles que le transport des plantes, la réfrigération intermédiaire, etc. Nous avons été surpris de constater que seulement 15 % des émissions directes selon l'objectif 1 provenaient de notre exploitation. 85 % sont des émissions indirectes sur lesquelles nous avons peu d'influence.

## Quelles mesures mettez-vous en œuvre pour réduire les émissions de CO<sub>2</sub> dans votre exploitation ?

Nous produisons beaucoup d'électricité grâce à notre propre installation photovoltaïque sur le toit. D'ici l'été prochain, nous voulons doubler la taille de l'installation photovoltaïque et stocker l'énergie dans de grandes batteries. Cela nous permettra d'atteindre une autonomie de

80 %. De plus, notre flotte de véhicules compte de plus en plus de véhicules électriques : chargeurs agricoles, chariots élévateurs, véhicules de transport. Ces dernières années, nous avons acheté davantage de poêles à granulés afin de protéger nos cultures de petits fruits contre le gel. Un chantier important concerne le chauffage des serres, qui fonctionne actuellement au gaz naturel. Nous avons déjà réalisé différentes études pour utiliser les eaux souterraines ou construire une pompe à chaleur à air, mais cela n'a pas fonctionné. Entre-temps, nous avons installé un deuxième écran énergétique et mis en œuvre d'autres mesures énergétiques sur l'enveloppe de la serre afin de mieux conserver la chaleur à l'intérieur jusqu'à ce qu'une solution judicieuse soit trouvée. Il convient également de mentionner des mesures à petite échelle, telles que la mise à disposition de vélos pour nos employés ou le passage prochain des tickets de caisse papier aux tickets de caisse numériques dans notre magasin à la ferme.

## Quelles mesures souhaitez-vous mettre en œuvre à l'avenir ?

Nous avons des émissions indirectes élevées, en grande partie dues à l'achat de plantes. Nous lancerons un projet pilote l'année prochaine et produirons nous-mêmes une partie des plantes. Nous devons ensuite voir si cela est économiquement viable.

## Avez-vous des conseils à donner à d'autres exploitations pour diminuer leurs émissions de CO<sub>2</sub> ?

Tout d'abord, chaque entreprise doit faire un état des lieux honnête et déterminer où et combien d'émissions elle génère. Ensuite, on peut s'attaquer progressivement aux différents chantiers. Chaque

exploitation étant très particulière, je ne peux pas donner de conseils concrets.

## Pourquoi est-il intéressant pour les exploitations de réduire leurs émissions ?

Nous sommes tous dans le même bateau, nous avons tous le devoir de réduire nos émissions. À l'avenir, cela pourra être exigé également par les acheteurs ou par la Confédération.

## Dans quelle mesure ressentez-vous le changement climatique dans votre exploitation ? Que faites-vous pour y remédier ?

Ces dernières années, les hivers ont été assez doux, les plantes se sont réveillées plus tôt de leur hibernation et ont commencé à bourgeonner plus tôt. Néanmoins, il y a encore des gelées tardives dangereuses à la fin avril et au début mai. Les vagues de chaleur et les périodes de chaleur prolongées ont augmenté. Les plantes sont donc très stressées, la qualité et le calibre des fruits en souffrent, ce qui impacte la rentabilité. Les phénomènes météorologiques extrêmes tels que la grêle ou les fortes précipitations ont également augmenté. Et la mondialisation des parasites nous préoccupe. Aujourd'hui, nous avons de nouvelles espèces qui étaient absentes auparavant. ¶

## Sunnehof Beeri en bref



**Chef d'exploitation :**  
Matthias Müller



**Site :**  
Steinebrunn TG



**Cultures :**  
Fraisiers, framboisiers, ronces, myrtilliers



**Collaborateurs :** 8 à 130



# Là où poussent les abricots et les pêches

L'exploitation de Valentin Blondel à Crissier VD produit non seulement des pommes, des poires et des prunes, mais aussi des abricots et des pêches. Le changement climatique apporte son lot de nouveaux défis.

« En fait, nous exerçons ici trois métiers : la production, la logistique et la vente, et nous devons être performants dans les trois domaines. »

✂ Yvonne Bugmann

Tout est calme dans la ferme de Valentin Blondel. Deux hommes sont occupés à nettoyer l'écurie, tandis que les animaux profitent du soleil devant le bâtiment malgré la fraîcheur de la journée. Le chef d'exploitation lui-même est pour l'instant introuvable. Pendant que l'un des hommes sort aimablement son téléphone pour appeler le patron, j'ai le temps de jeter un coup d'œil aux alentours. Les vergers commencent juste derrière les écuries. Ici, ainsi que sur deux autres sites de la commune vaudoise de Crissier, poussent des cerisiers, des pruniers, des pommiers, des poiriers, des abricotiers et des pêchers, ainsi que des céréales.

À ce moment-là, un jeune homme arrive au pas de course et nous fait un signe de la main joyeux. Valentin Blondel

## Exploitation L'Esprit du Fruit



**Chef d'exploitation :**  
Valentin Blondel



**Lieu :**  
Crissier VD



**Taille de l'exploitation**  
35 hectares, dont 6 hectares de vergers



**Branches d'exploitation :**

- Fruits : cerises, abricots, pêches, pruneaux, pommes, poires
- Céréales : blé, maïs, colza, tournesol, orge
- Animaux : pension pour chevaux et élevage de chevaux
- Boutique fermière : avec ses propres produits et d'autres produits régionaux



**Collaborateurs :**  
6 à 12

est la troisième génération à diriger l'exploitation L'Esprit du Fruit. Son grand-père produisait du lait sur son exploitation. En 1989, le père de Valentin Blondel a repris l'exploitation et, aujourd'hui encore, à 73 ans, il continue de travailler à la ferme. Il a arrêté l'élevage de vaches pour se lancer dans la culture fruitière et a rapidement com-





Valentin Blondel cultive 15 variétés d'abricots et de pêches.

mencé à planter des abricotiers et des pêchers. « Nous avons un bon microclimat, notamment grâce au lac », explique Valentin Blondel en montrant le Léman, que l'on aperçoit au loin, scintillant au soleil.

« Il ne fait pas trop froid et il gèle rarement. » Cependant, le risque de gel a augmenté depuis quelques années. Et comment fait-il face à ce risque ?

« Nous ne pouvons pas faire grand-chose ici. Nous veillons simplement à tondre l'herbe pour que l'air froid puisse circuler », explique le jeune homme de 32 ans, qui dirige l'exploitation depuis 2018.

### **Plus de grêle, plus de parasites**

Une autre conséquence du changement climatique est l'augmentation de la grêle à Crissier. « Avant, nous avions de la grêle une fois tous les dix ans, maintenant, c'est beaucoup plus fréquent », explique le chef d'exploitation. C'est pourquoi, depuis 2023, il a installé des filets



**« Il faut aimer le contact avec les gens, sinon ils ne reviennent pas. »**

paragrêle au-dessus de ses vergers. Les étés sont aussi devenus plus secs, ce qui entraîne une augmentation des besoins en eau. « Nous le constatons à l'augmentation des factures d'eau », explique Valentin. Mais la chaleur a aussi des avantages : il y a moins d'humidité et donc moins de maladies.

Les ravageurs sont également en progression, comme la drosophile du cerisier, la mouche méditerranéenne ou les punaises (voir photo à gauche) – heureusement, le scarabée japonais n'est pas encore arrivé à Crissier. Les ravageurs constituent un problème. Comme l'exploitation est certifiée IP-Suisse, Valentin Blondel recherche des modes de production sans produits chimiques et installe, par exemple, des pièges.

### **Tout est commercialisé en vente directe**

Alors qu'autrefois, son grand-père transportait les légumes au marché en calèche, son petit-fils apporte aujourd'hui les fruits à Lausanne en voiture, deux fois par semaine. « Nous vendons tout directement », explique Valentin Blondel. Les fruits sont destinés à de petits magasins et marchés et sont vendus dans la boutique de la ferme. Celle-ci est divisée en deux parties : il y a une partie desservie et une partie en libre-service. Comme dans un supermarché, les clients peuvent peser leurs achats et payer par carte de crédit ou Twint. Le magasin a été construit en 2021 et fonctionne très bien, comme le raconte Valentin. Comme il y a presque toujours quelqu'un dans les environs, la famille Blondel n'a quasi aucun problème de vol. Le magasin vend non seulement ses propres produits, mais aussi d'autres délices de la région, tels que du fromage, de la viande, du pain et des sucreries.



La boutique fermière vend ses propres produits et des produits régionaux.

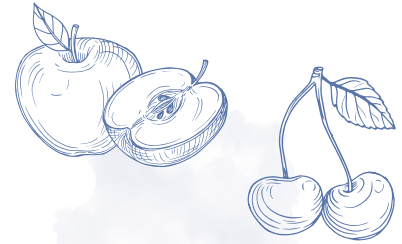
L'avantage de la vente directe, explique Valentin Blondel, est de pouvoir expliquer aux gens pourquoi certains fruits ne sont pas aussi beaux que d'autres. De plus, les fruits moins beaux sont utilisés pour faire de l'eau-de-vie, de la confiture ou du jus. Il aime aller au marché, échanger avec les clients, expliquer, répondre aux questions. « Il faut aimer le contact avec les gens, sinon ils ne reviennent pas. »

Il vend également une partie de ses produits à des restaurants. C'est certes difficile, car les restaurants ne commandent que de petites quantités, mais c'est aussi agréable et gratifiant de pouvoir travailler avec des établissements gastronomiques locaux.

### **Expert en grêle et politicien**

Outre son travail à la ferme, Valentin Blondel est depuis 2021 expert en grêle auprès de l'assurance Suisse Grêle. Il évalue uniquement les cultures fruitières, mais apprécie beaucoup ce travail, car il lui permet de visiter d'autres exploitations dans toute la Suisse et d'échanger avec d'autres producteurs de fruits. Il siège également au conseil communal de Crissier pour le PLR. « Au niveau communal, il s'agit moins de politique partisane que de coopération et de recherche de compromis », explique Valentin Blondel. Il occupe également le poste de vice-président de l'Ufl. Il apprécie beaucoup le contact direct avec les gens. Il lui tient également à cœur de s'engager pour les producteurs afin qu'ils bénéficient de bonnes conditions de travail.

Ce qu'il apprécie dans son métier de producteur de fruits, c'est la diversité des tâches. « En fait, nous exerçons ici trois métiers : la production, la logistique et la vente, et nous devons être performants dans les trois domaines. » Ce métier lui convient : « Ce métier me comble. » **¶**



### **Proposer un maximum de fruits le plus longtemps possible**

Valentin Blondel entend proposer les fruits les plus variés le plus longtemps possible. C'est pourquoi il travaille avec des variétés précoces et tardives, mais veille également à proposer différents goûts et textures : sucré, acide, ferme, moelleux. Il propose donc des variétés très différentes :

- Pommes : 20 variétés (des classiques telles que Gala, Golden ou Boskoop, mais aussi des variétés résistantes à la tavelure telles que Bonita)
- Poires : 5 variétés (80 % de Conférence)
- Cerises : 12 variétés
- Abricots et pêches : 15 variétés
- Pruneaux : 5 variétés (80 % de Fellenberg)
- Mirabelles
- Prunes

À moyen terme, Valentin Blondel envisage encore de cultiver des figues et des kakis.

# Tout sur les prévisions météorologiques

Pour établir des prévisions météorologiques, il faut d'abord enregistrer la situation météorologique courante à l'aide de mesures. Ces données sont ensuite traitées dans de puissants superordinateurs au moyen de modèles météorologiques complexes. Les cartes sont ensuite interprétées par des météorologues. Mais malgré les progrès considérables réalisés dans le domaine des données, les prévisions ont encore leurs limites.



## Enregistrement de la situation météorologique actuelle

- Un vaste réseau mondial de stations au sol mesure, par exemple, la température, la vitesse du vent, la pression atmosphérique et les précipitations.
- Les avions, les bateaux et les bouées fournissent des mesures supplémentaires, en particulier au-dessus des océans.
- Des ballons-sondes sont envoyés dans l'atmosphère et fournissent des données de mesure à différentes altitudes.
- Des satellites observent les formations nuageuses, les courants et les températures superficielles depuis l'espace.

## Traitement des données/modèles météorologiques

- Les énormes quantités de données mesurées sont traitées à l'aide de superordinateurs et l'état futur de l'atmosphère est calculé (modèles météorologiques).
- Les modèles météorologiques divisent l'atmosphère en une fine grille de millions de points afin de calculer pour chaque point les différents paramètres météorologiques pour les heures et les jours à venir.
- Il existe des modèles météorologiques mondiaux tels que le modèle européen ECMWF ou le modèle américain GFS, ainsi que des modèles nationaux et régionaux qui diffèrent en termes de résolution et de portée. En Suisse, ce sont principalement les données haute résolution des modèles ICON qui sont utilisées.
- Les modèles météorologiques générés par l'IA sont de plus en plus utilisés pour les prévisions météorologiques. Les modèles d'IA ne reposent pas sur des lois physiques, mais font

des prévisions à partir de modèles appris. Ils sont beaucoup plus rapides, nécessitent beaucoup moins de puissance de calcul et sont déjà étonnamment précis. À l'avenir, les modèles météorologiques classiques devraient donc être de plus en plus remplacés par des modèles basés sur l'IA.

## Prévisions/limites des prévisions

- Les prévisions météorologiques des portails et applications météo sont basées sur des calculs informatiques, comme sur [www.meteonews.ch](http://www.meteonews.ch). Les prévisions présentées ici proviennent du modèle météorologique interne de MeteoNews AG, qui offre une très haute résolution de 100 x 100 mètres et permet ainsi des prévisions précises pour chaque lieu.
- La tâche du météorologue consiste à analyser et à interpréter les résultats des modèles météorologiques et à les présenter aux médias sous forme de cartes météorologiques, de probabilités de précipitations et d'autres représentations prévisionnelles.
- La qualité des prévisions s'améliore sans cesse, les phénomènes à petite échelle, tels que les averses de grêle, restent les plus difficiles à prévoir. De plus, les prévisions perdent en précision au fur et à mesure que l'on s'éloigne dans le temps : elles ont un sens jusqu'à 10 jours, mais au-delà, elles relèvent souvent de la spéculation. En effet, le temps est en partie chaotique, ce que l'on appelle l'effet papillon. La métaphore la plus connue à ce sujet est la comparaison faite par le météorologue américain E. Lorenz, selon laquelle le battement d'ailes d'un papillon pourrait théoriquement déclencher une tornade à l'autre bout du monde.



**Roger Perret** est météorologue depuis près de vingt-cinq ans chez MeteoNews AG, le premier service météorologique suisse. Il possède son propre verger et produit en petite quantité du jus de pomme et de poire.



DIE INTERNATIONALE FACHMESSE FÜR  
ERWERBSOBSTBAU, DESTILLATION UND  
AGRARTECHNIK.

20.-22. Februar 2026  
MESSE FRIEDRICHSHAFEN



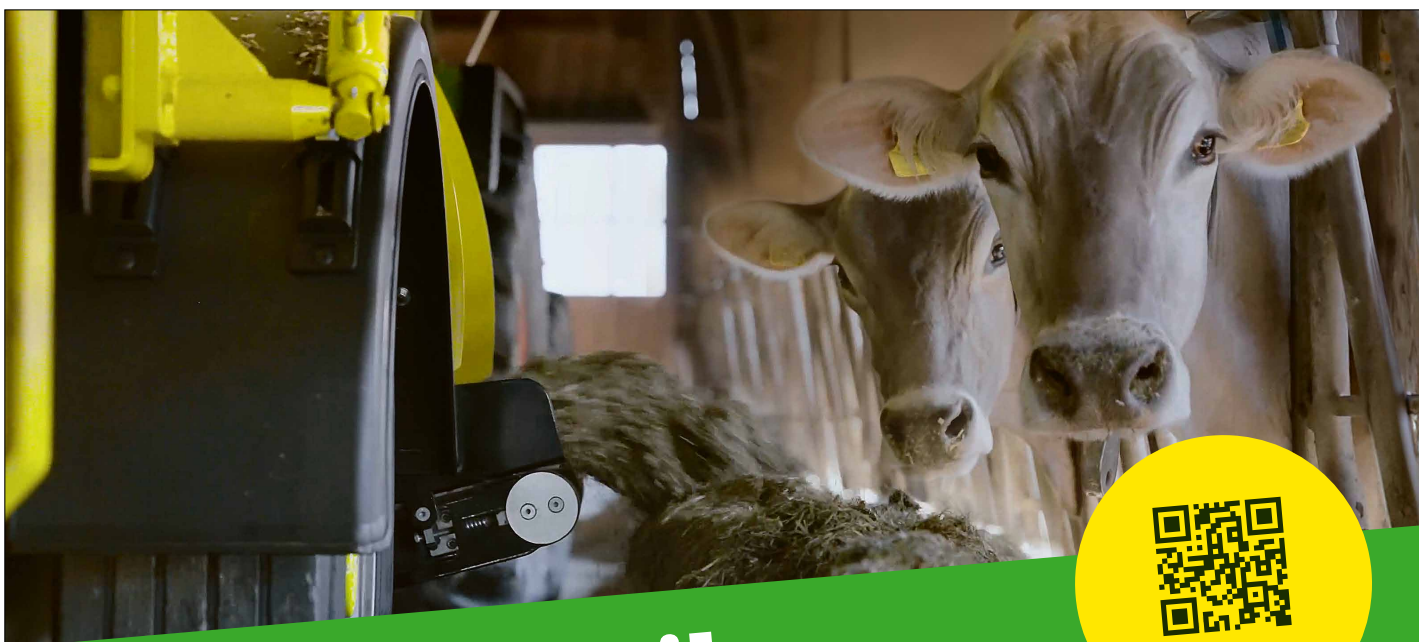
**Über 350 Ausstellende**  
präsentieren aktuelle  
Neuheiten

**Sonderbereiche für**  
Direktvermarktung,  
Innovationen, Forschung  
und Bildung

**Umfangreiches**  
**Rahmenprogramm**  
mit Vorträgen und  
Seminaren



[fruchtwelt-bodensee.de](http://fruchtwelt-bodensee.de)



**Tier & Technik**  
**19.-22.02.2026, St. Gallen**

24. Internationale Fachmesse für Nutztierhaltung, landwirtschaftliche Produktion,  
Spezialkulturen und Landtechnik

Täglich 9-17 Uhr

 Olma Messen  
St. Gallen



# Réduction de la teneur en tourbe dans les substrats utilisés pour la production de petits fruits

**La Suisse souhaite s'affranchir autant que possible de la tourbe. Agroscope a recherché des remplacements à la tourbe dans le cadre d'essais en fraiseriaie et framboiseraie sur substrats et a obtenu de bons résultats.**

✂️ Christoph Carlen, Louis Sutter, André Ançay, Agroscope

L'utilisation de la tourbe comme composant de substrat dans l'horticulture est très répandue, mais elle a des impacts environnementaux importants : elle contribue à la libération de gaz à effet de serre et peut avoir un impact négatif sur la biodiversité des zones marécageuses. En Suisse, les zones marécageuses sont protégées depuis 1987 et l'extraction de la tourbe est interdite. On estime toutefois qu'il y a une dizaine d'an-

nées, plus de 500 000 m<sup>3</sup> de tourbe étaient importées chaque année. Des mesures ont donc été demandées afin de réduire l'importation et l'utilisation de la tourbe en Suisse. Le 14 décembre 2012, le Conseil fédéral suisse a approuvé le plan de sortie de la tourbe. Des mesures volontaires ont été prises avec des substrats en sacs pour les ménages ainsi que dans les domaines des plantes ornementales, des légumes, des herbes en pot et des petits fruits.

## Solutions de remplacement de la tourbe intéressantes

La collaboration entre les fabricants de substrats, les organisations de producteurs et la recherche a montré que l'écorce (compost, humus), les fibres de bois et les fibres de coco, ainsi que d'autres matières telles que la laine de mouton (maximum 8%), les fibres végétales et les balles constituent des solutions de remplacement intéressantes. Dans le cadre d'essais en fraiseriaie

et framboiseraie sur substrats, Agroscope a testé diverses proportions de tourbe (100, 75, 50, 25 et 0 %) en combinaison avec un substrat disponible dans le commerce, qui s'est révélé remplacer avantageusement la tourbe lors des essais. Il s'agit du substrat « Beeren plus » composé d'humus d'écorce, de compost d'écorce, de fibres de bois, de coco, de copeaux de bois, de fibres de chanvre, de balles de riz et de perlite.

Les résultats (tableaux 1 et 2) ont montré qu'aucun effet négatif sur le rendement et la qualité des petits fruits n'était à signaler jusqu'à une diminution de 75 % de la proportion de tourbe. Ce n'est qu'à partir d'une diminution de plus de 75 % de la proportion de tourbe que le rendement peut diminuer. Ces résultats ont notam-

ment permis de définir une trajectoire de réduction de la tourbe dans les cultures de petits fruits en Suisse : abaissement à 50 % d'ici 2025, à 40 % d'ici 2028 et à 25 % max dans le substrat d'ici 2030. À l'été 2025, cette déclaration d'intention visant à réduire progressivement l'utilisation de la tourbe dans les cultures de petits fruits a été signée par les associations Fruit-Union Suisse, Swisscofel et Bio Suisse, ainsi que par des fabricants de substrats suisses et étrangers, des représentants du commerce de détail et la Confédération.

L'exemple des petits fruits a montré qu'il est possible de réduire considérablement la teneur en tourbe des substrats destinés aux cultures horticoles sans nuire au rendement et à la qualité.



### Congrès international sur les substrats

Le congrès international ISHS-Growing media qui s'est tenu en septembre à l'université Weihenstephan-Triesdorf de Freising a offert une plateforme d'échange et de mise en réseau aux acteurs de la recherche, du conseil et du commerce. Les principaux enjeux liés à la diminution de l'utilisation de la tourbe à l'avenir ont été au centre des discussions. Un sujet central a été la teneur en azote des substrats sans tourbe. L'objectif est de développer ou d'optimiser l'apport en nutriments dans la culture sur substrats sans tourbe grâce à des concepts pratiques permettant de détecter à un stade précoce les carences en azote. Le nouveau programme de travail 2026–2029 pour les petits fruits prévoit des activités correspondantes chez Agroscope.

Plusieurs exposés ont également mis l'accent sur l'augmentation future de la consommation de substrats en Europe et dans le monde. L'augmentation de la disponibilité des solutions de remplacement de la tourbe constitue un facteur décisif à cet égard et a remis le recyclage des substrats au centre des préoccupations. Des résultats prometteurs ont été présentés, en particulier dans la culture des fraisiers, mais des défis logistiques considérables doivent être résolus dans les exploitations.

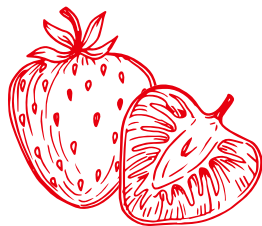
**Tableau 1 :** Influence de la proportion de tourbe blanche dans le substrat en combinaison avec différentes proportions de « Beeren plus » (BS) sur le rendement en fraises (g par plante) avec les variétés **Murano** en 2022 et **Favori** en 2023 et 2024.

Substrat	2022	2023	2024
100 % de tourbe + 0 % de BS	<b>750<sup>b</sup></b>	<b>718</b>	<b>676</b>
75 % de tourbe + 25 % de BS	<b>903<sup>a</sup></b>	<b>721</b>	<b>764</b>
50 % de tourbe + 50 % de BS	<b>733<sup>bc</sup></b>	<b>756</b>	<b>756</b>
25 % de tourbe + 75 % de BS	<b>779<sup>b</sup></b>	<b>747</b>	<b>768</b>
0 % de tourbe + 100 % de BS	<b>682<sup>c</sup></b>	<b>733</b>	<b>762</b>

**Tableau 2 :** Influence de la proportion de tourbe blanche dans le substrat en combinaison avec différentes proportions de « Beeren plus » (BS) sur le rendement en framboises (g par plante) avec la variété **Tulameen**.

Substrat	2022	2023	2024
100 % de tourbe + 0 % de BS	<b>1238<sup>b</sup></b>	<b>1568</b>	<b>1731</b>
75 % de tourbe + 25 % de BS	<b>1299<sup>a</sup></b>	<b>1689</b>	-
50 % de tourbe + 50 % de BS	<b>1314<sup>c</sup></b>	<b>1580</b>	-
25 % de tourbe + 75 % de BS	<b>1255<sup>b</sup></b>	<b>1690</b>	<b>1867</b>
0 % de tourbe + 100 % de BS	<b>1064<sup>c</sup></b>	<b>1667</b>	<b>1894</b>

Les lettres différentes indiquent des différences significatives (test de Tukey,  $p < 0.05$ ) entre les procédés de substrat.



## Une bonne année pour les fruits suisses

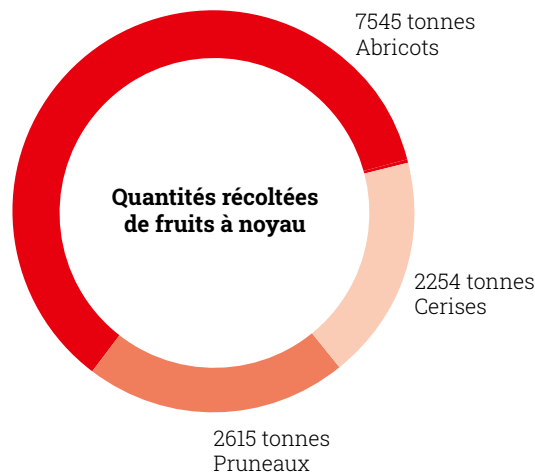
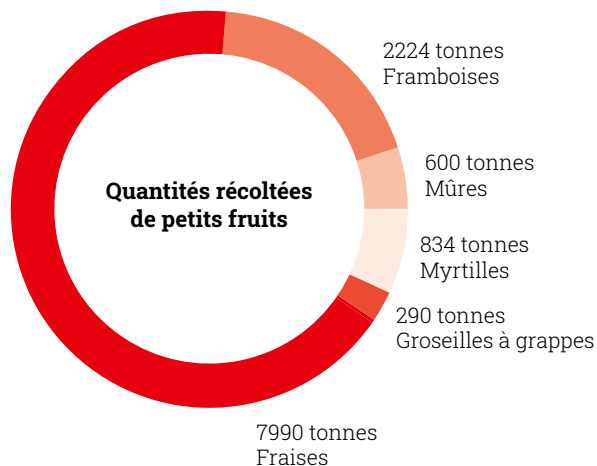
**En 2025, la Suisse a enregistré une récolte supérieure à la moyenne pour les petits fruits, les cerises et les abricots. Seule la récolte de pruneaux est nettement inférieure à la moyenne quinquennale.**

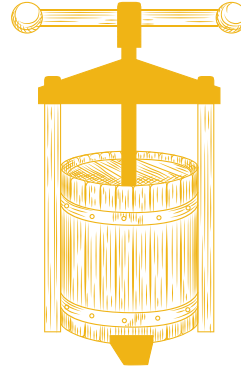
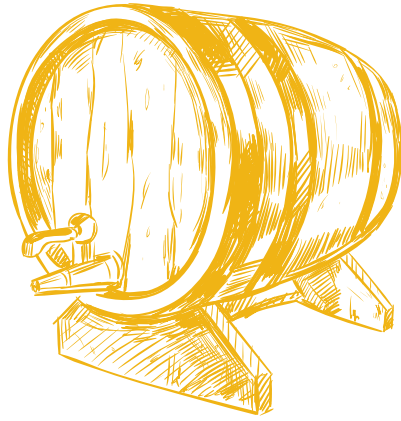
Cette année a été une bonne année pour les petits fruits. Pour toutes les variétés de petits fruits, le volume de la récolte a dépassé de 10 % la moyenne pluriannuelle. La récolte de fraises, en particulier, a été de près de 8000 tonnes, soit près de 12 % de plus que la moyenne des dernières années. Les framboises ont augmenté de 2 %, les mûres de 6 % et les groseilles à maquereau de 8 %. La récolte de myrtilles a également été exceptionnellement bonne, dépassant de 28 % la moyenne quinquennale. Les bonnes conditions météorologiques ont contribué particulièrement à cette bonne année pour les petits fruits : l'hiver 2024/25 a été très doux et sans gel, suivi d'un printemps ensoleillé.

### Une bonne année pour les cerises et les abricots

2025 a également été une bonne année pour les cerises, tant en termes de quantité que de qualité. La récolte s'élève à 2254 tonnes, soit 13 % de plus que la moyenne quinquennale. Après une année 2024 très productive, la récolte de pruneaux a été nettement moins importante cette année. Avec 2615 tonnes, elle n'atteint que 82 % du niveau des années 2020 à 2024.

Les conditions météorologiques de cette année ont permis au Valais de connaître une année exceptionnelle pour les abricots. Avec 7545 tonnes, la récolte a été 55 % plus importante que la moyenne quinquennale. ¶





## Fruits à cidre : récolte moyenne de pommes, très faible récolte de poires

**La quantité de poires à cidre récoltées cette année est plus faible que jamais. Il y a plusieurs raisons à cela. La récolte de pommes à cidre se situe dans la moyenne des dernières années.**

Cette année, 59 158 tonnes de pommes à cidre et 1584 tonnes de poires à cidre (SGA et Bio) ont été récoltées dans les cidreries du système de compensation des récoltes. La part des pommes à cidre Bio s'élève à 11 %, soit une légère augmentation par rapport à l'année dernière. Pour les poires à cidre, la part Bio s'élève à 16 %, soit une légère baisse par rapport à 2024. Les quantités récoltées dans le cadre du système de compensation des récoltes ont atteint presque exactement l'objectif fixé pour les pommes ; elles sont supérieures de 4 % aux estimations. Pour les poires à cidre, le volume de récolte n'atteint toutefois que 50 % des estimations.

Le volume de récolte est nettement inférieur cette année à celui de l'année dernière, qui avait battu tous les records : pour les pommes à cidre, il s'élève à 77 % de celui de l'année dernière, mais reste tout de même supérieur de 5 % à la moyenne sur quatre ans. Pour les poires à cidre, le volume de la récolte n'atteint que 12 % de celui de l'année précédente et 32 % de la moyenne quadriennale. Cette année encore, aucune contribution de compensation des récoltes ne sera prélevée.

### Faible récolte de poires : les raisons

La récolte moyenne de pommes à cidre en 2025 est due à une bonne fertilisation des fleurs au printemps, à un bon approvisionnement en eau et à de bonnes conditions de croissance. La récolte de poires à cidre, nettement inférieure à la moyenne, est quant à elle due à l'alternance et à la charge exceptionnellement élevée de l'année précédente. D'autres facteurs, tels que la non-récolte de petites quan-

tités, renforcent cet effet et conduisent globalement à des rendements très faibles.

En 2025, les pommes à cidre avaient une densité moyenne de 48.9 °Oechsle (SGA et Bio) et les poires à cidre 49.3 °Oechsle (SGA et Bio), ce qui correspond à la moyenne quinquennale.

### L'origine des fruits à cidre

La Suisse orientale reste le principal producteur de pommes et de poires à cidre : près de 80 % des pommes à cidre proviennent de Suisse orientale. La région de Berne/Suisse romande en a fourni 14 %, le Plateau et la Suisse centrale 6 % au total.

Pour les poires, la répartition est la suivante : 50 % des poires proviennent du Plateau et de Suisse centrale, 48 % de Suisse orientale et 2 % de Berne et de Suisse romande. ¶

Quantité sous le régime de la compensation de récolte	Pommes à cidre	Poires à cidre
Récolte totale (t)	59 158	1584
Quantité récoltée en % de l'estimation	104 %	50 %
Part de récolte SGA (1)	52 764	1338
Part de récolte Bio (1)	6394	246

*Mon plus à la sécurité!*

**CA- und ULO-Langzeitlager**

- Neueste Isoliertechnik
- La technique d'isolation la plus récente
- Zuverlässige Raumabdichtung
- L'calfeutrage sûr des chambres
- Bewährte Torsysteme
- Les systèmes de portail expérimentés

**Plattenhardt + Wirth GmbH**  
 D-88074 Meckenbeuren-Reute  
 Tel. +49(0)7542-9429-0  
 info@plawi.de · www.plawi.de

**Stahl Baumschulen**  
 Veredelungsunterlagen und Beerenobst

**Veredelungsunterlagen und Beerenobst**

DE-ÖKO-006 Deutsche Landwirtschaft  
 CDB ROOTSTOCKS home of GISELA

Prisdorfer Weg 1 | 25436 Tornesch | Tel: +49 4120 70 67 80  
 info@baumschule-stahl.de | www.baumschule-stahl.de

**EBCRAIN**  
 LANDWIRTSCHAFT · NATUR · ERNÄHRUNG

**Fachperson Obstbau und Pflanzenschutz 60-80%**

⇒ **Ebenrain-Zentrum für Landwirtschaft, Natur und Ernährung in Sissach**  
 📅 **Per 1. Februar 2026 oder nach Vereinbarung**

**Ihre Verantwortung**

- Sie fördern die Anbauswerpunkte im Obstbau und leisten einen wichtigen Beitrag, damit deren Bedeutung und Wettbewerbsfähigkeit im Kanton Basel-Landschaft erhalten und gezielt ausgebaut werden können
- Sie beraten die Obstbaubetriebe fachlich kompetent in allen Produktionsfragen und unterstützen sie bei der Weiterentwicklung einer nachhaltigen und marktorientierten Praxis
- Sie engagieren sich in ihrem Fachbereich für Aus- und Weiterbildung der Branche
- Sie vertreten den Obstbau des Kantons in der Branche sowie in nationalen Gremien und Arbeitsgruppen und bringen die regionalen Anliegen aktiv ein
- Sie verantworten die Umsetzung und den Vollzug der gesetzlichen Bestimmungen von Bund und Kanton im Fachbereich Obst
- Sie beraten und unterstützen Obstbaubetriebe bezüglich integrierter Pflanzenschutzmassnahmen

**Ihr Hintergrund**

- Obstfachmann, Meisterlandwirt/in, Agronomie oder in einer verwandten Fachrichtung, idealerweise ergänzt durch fundiertes Fachwissen in Produktion und Marktanforderungen
- Fachkompetenz im Pflanzenschutz
- Praktische Erfahrung im Obstbau von Vorteil, kombiniert mit einem sicheren Blick für Qualität, Effizienz und Innovation
- Ausgeprägtes, überzeugendes Auftreten sowie professionelle und klare Kommunikation

**Für Fragen zur Stelle**  
 Eleonor Fiechter  
 Leiterin Abteilung Produktion, Markt und Direktzahlungen  
 eleonor.fiechter@bl.ch  
 +41 61 552 21 57

**KALISOP®**  
 50% K<sub>2</sub>O • 17,6% S

*Sa force c'est sa douceur naturelle*

ADMIS par l'AGRICULTURE BIOLOGIQUE EN SUISSE  
 Conformément à l'ordonnance 910.181 du DFF sur l'hygiène biologique

*Nous allons chercher au cœur de la terre ce qui nourrit le mieux la vôtre*

ks-france.com

## FuturLab : affronter l'avenir ensemble

# Visions pour l'arboriculture de demain

✦ Chantale Meyer

Comment l'arboriculture de demain se présentera-t-elle ? C'est à cette question que de jeunes arboricultrices et arboriculteurs ont tenté de répondre dans le cadre du FuturLab organisé par la FUS et Agroscope. Les 16 participantes et participants se sont rendu.e.s à Wädenswil le 25 novembre où elles et ils ont passé un après-midi inspirant. Après une brève introduction par Andreas Naef, les participant.e.s sont passé.e.s à la pratique. Il leur a été montré la situation de la sélection de variétés rustiques et résistantes et pourquoi cette évolution est décisive pour l'avenir et prend du temps.

Autre point fort : dans sa conférence portant le titre « L'arboriculture en 2040 », Benno Neff de chez Tobi Seeobst a demandé à l'IA de décrire l'avenir de la production de fruits suisse. Les réponses ont montré un tableau très hétérogène et mentionnaient les défis, mais aussi de grandes innovations. Benno Neff a rappelé que seule la collaboration de toutes les actrices et tous les acteurs de la filière permettra de garantir le succès.

Des discussions courageuses, ouvertes et engagées ont été menées dans les ateliers. Les jeunes professionnel.le.s ont présenté leur point de vue sur la sélection végétale, les méthodes de culture ainsi que la conduite de l'exploitation et du personnel, sans oublier les défis et les chances pour une arboriculture forte et moderne à l'avenir. Les résultats seront approfondis dans le cadre du réseau national de compétences Fruits.



## Passez de belles fêtes de fin d'année !

Nous vous remercions chaleureusement de votre collaboration et de votre engagement pour le secteur fruitier. Toute l'équipe de l'office central de la FUS vous souhaite un joyeux Noël, des fêtes de fin d'année reposantes et une bonne année 2026 que nous espérons heureuse !



## Agenda

le 13 janvier 2026  
**Webinaire «Climat»**  
 en ligne

du 27 au 29 janvier 2026  
**Agrovina**  
 Martigny

du 4 au 6 février 2026  
**Fruit Logistica**  
 Berlin

du 20 au 22 février 2026  
**Fruchtwelt Bodensee**  
 Friedrichshafen

le 27 mars 2026  
**Assemblée des délégués**  
**Fruit-Union Suisse**  
 Berne

**Mentions légales**  
 Magazine spécialisé de la Fruit-Union Suisse à Zoug

Paraît six fois par an en allemand et en français. Tirage certifié REMP : 1991 exemplaires.

**Responsable rédaction :**  
 Yvonne Bugmann  
 Fruit-Union Suisse  
 Baarerstrasse 88, 6300 Zug  
 Tél. +41 41 728 68 61  
 Courriel : pr@swissfruit.ch  
 www.swissfruit.ch

**Abonnements :**  
 Fruit-Union Suisse  
 Baarerstrasse 88, 6300 Zug  
 Tél. +41 41 728 68 68  
 Courriel : sov@swissfruit.ch

**Prix de l'abonnement :**  
 CHF 57.-/an (six numéros)  
 Étranger : CHF 120.-/an

**Publicité :**  
 rubmedia AG  
 Elsbeth Graber  
 Gartenstadtstrasse 17  
 3098 Köniz  
 Tél. +41 31 380 13 23  
 Courriel : elsbeth.graber@rubmedia.ch

**Mise en page/Graphisme :**  
 Frank Baumann  
 Atelier Mausclick

**Traduction :**  
 Yvette Allimann,  
 Undervelier

**Impression et distribution :**  
 Multicolor Print AG  
 Sihlbruggstrasse 105a  
 6341 Baar

imprimé en suisse



# Passion pour une récolte fructueuse.

Delan®

Faban®

Kumulus®

Sercadis®

Stroby®

RAK® 3

Focus® Ultra

## La Performance au juste prix

- Produits fiables et très efficaces
- Protéger vos cultures toute la saison
- Facilité d'emploi

 **BASF**

We create chemistry

Utilisez les produits phytosanitaires avec précaution. Avant toute utilisation, lisez toujours l'étiquette et les informations sur le produit. Tenez compte des avertissements et des symboles de mise en garde.

BASF Schweiz AG · Protection des plantes · Klybeckstrasse 161 · 4057 Basel · phone 061 636 8002 · [www.agro.basf.ch/fr/](http://www.agro.basf.ch/fr/)